

la Confédération, ne fit qu'un seul parti politique des deux qui existaient alors, et ce nouveau parti prit le nom de libéral-conservateur. A l'exception des cinq années où le parti libéral fut au pouvoir, c'est le parti libéral-conservateur qui a administré les affaires publiques jusqu'à présent ; et il est fort possible qu'il se serait maintenu au pouvoir si l'ancien Gouvernement n'avait pas graduellement abandonné les principes libéraux du parti pour adopter ceux des ultra-conservateurs.

Sa législation était trop à l'avantage des intérêts de classe et contre les intérêts de la masse du peuple, continuant toujours de plus en plus et graduellement à retourner en arrière, devenant de plus en plus conservateur dans les mains de ce qu'on appelle les monopoleurs du pays, plutôt que de se rendre aux désirs des masses populaires. Les anciens ministres sont tombés victimes des principes, ou plutôt du manque de principe du système protecteur, qui est inséparable de l'achat et de la vente de la législation, d'un système commercial qui ne peut manquer de miner la famille politique la mieux réglée qu'il y ait au monde. C'est pour cette raison que le pays a décidé contre eux. Mais comme je l'ai dit auparavant, il y a des indices que, bien qu'il y ait un cabinet libéral maintenant au pouvoir, l'élément conservateur qui s'est toujours manifesté dans le gouvernement du pays, est encore présent chez le peuple canadien ; je crois que ce sentiment conservateur existe aussi chez notre digne chef ici. Si j'en juge d'après les déclarations qu'il a faites, nous avons l'assurance que ce principe conservateur sera maintenu, du moins en ce qui le concerne. Ce qui me fait dire que le pays est encore, dans une grande mesure, libéral-conservateur dans ses vues, c'est le fait que la pluralité des votes donnés à la dernière élection, d'après un calcul que j'ai vu, a été de 413,000 pour le parti conservateur, 397,000 pour le parti libéral et 80,000 indépendants. Il est vrai que le parti conservateur n'a pas lieu de se féliciter du résultat qui ressort de ces chiffres, parce que les 80,000 votes indépendants qui n'ont pas subi l'influence d'aucun parti, étaient opposés à la politique de l'ancien gouvernement conservateur. Mais tout en étant ainsi opposés à cette politique, ces électeurs ont pris une position indépendante afin de pouvoir surveiller, libres de toutes entraves, ce qui serait fait lorsque le nouveau gouvernement

serait installé au pouvoir. Pour cette raison je crois moi-même que, à cause de cette circonstance, il est possible que le nouveau gouvernement se tienne davantage sur ses gardes dans l'administration des affaires, et aussi le rende plus soigneux qu'il ne l'aurait peut-être été si sa majorité avait été écrasante, à remplir les promesses et à mettre en pratique les principes qui l'ont, comme on le croit généralement, porté au pouvoir. Pendant la dernière élection, comme depuis quelque temps auparavant, j'ai marché dans les rangs des Patrons de l'industrie. Par la position que j'ai prise au cours de cette élection, je me suis allié avec les Patrons de l'industrie, organisation qui se recrute parmi la classe agricole. Tout en ne prétendant pas partager toutes leurs vues telles qu'exprimées par cette association, ou tout en n'approuvant pas la ligne de conduite qu'ils ont considérée comme la plus sage à prendre comme parti politique, cependant mes sympathies leur sont entièrement acquises, dans la lutte qu'ils ont soutenue pour le succès de leurs aspirations. Les Patrons de l'industrie sont, comme je l'ai déjà dit, une organisation de cultivateurs, n'ayant pas encore beaucoup d'expérience politique. La classe agricole, tout en étant la grande majorité dans le pays, n'est représentée que par une minorité dans les corps législatif, et bien que je n'approuve pas complètement, comme je l'ai déjà dit, qu'ils deviennent un parti politique distinct, je crois néanmoins, que leur influence dans les conseils de la nation devrait être certainement plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui. La population industrielle du Canada est de 1,320,000 âmes. C'est là le nombre des travailleurs de l'industrie, — la population mâle âgée de plus de quinze ans. Les femmes, telles que les servantes, les femmes et les enfants qui travaillent dans les manufactures, ne sont pas comprises dans ce total ; mais les travailleurs industriels du pays sont au nombre de 1,320,000. De cette population, 620,000, ou la moitié exactement, travaillent à l'exploitation du sol ; de sorte que la classe agricole compte cinquante pour cent de toute la population industrielle du pays. Le reste de la population comprend les diverses professions ; les manufacturiers, les employés du commerce et des voies de transport, les journaliers, etc., et sur l'ensemble de la population industrielle, la classe agricole compte pour la moitié. Dans la représentation qui a été envoyée en parlement aux dernières élec-